

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Le jour du sabbat au foyer

Par Detlef H. Adler, Allemagne

Soixante-dix d'interrégion

« Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia [...] » (Genèse 2:2, 3).

Nous avons déjà appris qu'au commencement de la terre un jour de sanctification et de repos avait été établi. Plus tard, le Seigneur, jugeant nécessaire de clarifier les choses, donna le commandement suivant : « Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20:9-11).

Un autre éclaircissement était nécessaire : « L'Éternel parla à Moïse et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie » (Exode 31:13).

Les juifs reçurent et créèrent des règles très détaillées concernant le jour du sabbat, que le Sauveur corrigea pendant son ministère. Il critiqua les dirigeants, déclarant : « Le sabbat a

été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. »

En 1831, une révélation apporta d'autres éclaircissements : « Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements ; car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut » (D&A 59:9, 10).

Detlef H. Adler,
soixante-dix
d'interrégion



Russell M. Nelson, du Collège des Douze, a déclaré : « Dieu nous a donné ce jour spécial, non pour l'amusement ou le travail quotidien, mais pour nous reposer de notre devoir et nous soulager physiquement et spirituellement » (Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, 129).

Voilà les principes, clarifiés par les prophètes actuels, que nous avons reçus et qui nous ont été expliqués à maintes reprises. Les valeurs du monde continuent de changer jour après jour. Aujourd'hui, de nombreux pays du monde font du sabbat un jour idéal pour se détendre et faire



« Dieu nous a donné ce jour spécial, non pour l'amusement ou le travail quotidien, mais pour nous reposer de notre devoir et nous soulager physiquement et spirituellement. »

NOUVELLES LOCALES

des achats, un jour de plaisir ! En tant que saints des derniers jours, nous vivons dans ce monde et le Seigneur nous connaît. Nous avons l'honneur d'être instruits par des prophètes, des voyants et des révélateurs qui nous fournissent les outils dont nous avons besoin pour pouvoir décider.

Nous ne recevons plus un Livre des commandements, mais nous recevons des instructions pour apprendre à faire ce qui est bien ! Nous devons prendre nos responsabilités et apprendre à décider !

*Bien choisir, dans le temps que
Dieu nous donne.*

*Et savoir obéir à l'Esprit :
C'est ainsi que la lumière environne
Ceux dont le cœur aura choisi la vie.*

*Bien choisir, bien choisir,
c'est là le chemin qui nous est tracé.
Sans faiblir, bien choisir,
pour hériter de Dieu l'éternité.
(« Bien choisir », *Cantiques*, n° 154)*

Dans ce très beau cantique, nous apprenons comment mettre en pratique ce principe.

Nous devons commencer par nous demander quel signe nous voulons donner au Seigneur, puis étudier, méditer et demander avec foi en ouvrant notre cœur pour pouvoir comprendre les murmures du Saint-Esprit !

Je vous témoigne que si vous le faites, vous recevrez une réponse, et, plus important, vous trouverez la paix, une paix qui n'est pas du monde, en ce septième jour, le jour du Seigneur, et ce sera un délice ! ■

Dieter F. Uchtdorf a dit aux saints des pieux parisiens : « Chacun de nous, quelque part sur la terre, est d'une certaine manière un réfugié. »

Par **Gérard Joly et Isabelle Gaston**

Correspondants des *pages locales* des pieux de Paris-Est et Paris

Le jeudi 12 mai 2016, Dieter F. Uchtdorf, membre de la Première Présidence, accompagné de sa femme, Harriet, de Paul V. Johnson, premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Europe, de Matthieu Bennasar, des soixante-dix, et de Frédéric Babin, président de la mission de Paris, a instruit les membres des pieux parisiens, au cours d'une veillée très spirituelle souvent teintée d'humour, en présence des présidents des trois pieux parisiens.

Paraphrasant 1 Néphi 16:16, 28 et Alma 37:40-42, frère Johnson a déclaré : « Nous marchons, nous aussi, dans un désert de difficultés, mais nous avons un *Liahona* pour nous guider si nous sommes obéissants. Ce *Liahona* est le don du Saint-Esprit que nous avons reçu lors de notre baptême. Le président Uchtdorf et sa famille ont eu, eux aussi, leur lot de difficultés mais ils ont suivi les conseils du Seigneur et avancé pas à pas, sans savoir à l'avance ce qu'il y avait au prochain virage. Ils ont su que le Seigneur les aiderait. Ce soir nous allons recevoir leurs instructions, soyons-y attentifs comme si elles provenaient du *Liahona*. »

Après quelques nouvelles (rassurantes) des missionnaires blessés dans les attentats de Bruxelles, le président Babin a témoigné : « Cet Évangile est un Évangile de joie, un message de bonheur, un message d'espérance. »

Citant Joseph Smith – « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ » –, Matthieu Bennasar a dit : « et ce soir, nous sommes en présence de l'un d'eux. Je voudrais vous témoigner que nous avons un de ses apôtres avec nous ce soir, et que nous pourrons construire sur ce que nous apprendrons. »

Évoquant l'histoire de sa famille endeuillée par le décès de son père et l'espoir suscité dans leur vie par le plan du bonheur apporté par deux jeunes missionnaires, Harriet Uchtdorf a enseigné : « Nous oublions parfois le *Liahona* que notre Père céleste nous a donné. C'est cependant la meilleure lumière pour nous guider dans ce monde de ténèbres, c'est le meilleur outil que nous ayons pour prendre les bonnes décisions. C'est le Saint-Esprit qui a guidé Joseph Smith

Le chœur de jeunes adultes et les autorités pendant la veillée



vers la vérité. N'est-ce pas extraordinaire qu'il ne soit pas nécessaire que nous fassions des erreurs si, à travers l'Esprit, nous restons connectés à notre Père céleste par la prière ? Je souhaite que nous restions unis et ensemble durant ce voyage qui nous ramènera auprès de notre Père céleste. »

Parcourant l'assemblée du regard et saisi d'une émotion évidente, le président Uchtdorf est resté silencieux quelques secondes puis a dit : « C'est vraiment... comme rentrer à la maison. Vous allez bientôt avoir votre temple, ici, à Versailles, ce sera aussi votre maison, si vous le voulez. Le président Hinckley en avait parlé et cela s'est réalisé. Nous avons mis du temps à trouver le lieu, mais maintenant vos familles

vont pouvoir y recevoir leurs bénédictions, et même la ville et le pays tout entier. N'attendons pas que le temple soit fini. Ayons toujours sur nous une recommandation en cours de validité. J'ai toujours sur moi ma carte de crédit et ma recommandation pour le temple. Vivons en harmonie avec les valeurs du temple, car elles conduisent à la maison du Seigneur. Sachons persévérer [...]. La recette du succès dans la vie, c'est de garder les commandements et de faire confiance au Seigneur [...]. Le président Johnson et son épouse ont perdu leur fille, Alisa, l'an dernier ; ils ont cependant accepté de venir en Europe pour servir car ils savent que leur fille est au bon endroit. Nous avons tous des défis à relever dans la vie, l'apôtre Paul l'a mentionné aussi

quand il disait que Dieu ne nous avait pas donné un esprit de crainte ou de timidité (2 Timothée 1:7). Nous pouvons bénir beaucoup de gens grâce à l'Évangile [...]. Tendons la main aux réfugiés : ce sont nos frères et sœurs, des fils et des filles de notre Père céleste. Je sais ce que c'est, ayant été moi-même réfugié à l'âge de quatre ans, venant de Tchécoslovaquie et à l'âge de onze ans, venant d'Allemagne de l'Est [...]. L'Esprit parle à notre cœur. J'aime la phrase de Saint-Exupéry : 'L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur'. Ouvrons nos cœurs aux étrangers, ne cherchons pas le mal chez les autres, restons positifs. On peut dire que tout le monde, chacun d'entre nous quelque part sur la terre est d'une certaine manière un réfugié [...].

Le président Uchtdorf arbore les deux cartes dont il ne se sépare jamais : sa recommandation pour le temple et... sa carte bancaire.



MARJORIE BERTRAND

Un petit groupe de saints en Europe peut faire toute la différence. Tout concourra à notre bien si nous marchons résolument dans les pas du Christ. Qui pourra être contre nous si Dieu est avec nous ? Les vrais amis sont comme des anges qui nous permettent de nous tenir sur nos pieds quand nous oublions que nous avons des ailes, car avec les principes de l'Évangile, nous avons des ailes. »

En conclusion, le président Uchtdorf a exhorté les membres à utiliser le Saint-Esprit d'une façon nouvelle et leur a donné une bénédiction apostolique, en particulier à « la jeune génération qui vit à cette époque magnifique [...] pour qu'elle puisse comprendre qu'elle est véritablement une force pour le bien à l'avenir ». ■

Les présidents de la mission de Lyon et du temple de Berne (Suisse) et leurs femmes répondent à des questions sur l'Europe francophone

Propos recueillis par Sylvie Sordes, des pages locales du *Liahona* (pieu de Toulouse)

Invités à la conférence du pieu de Toulouse des 23 et 24 avril derniers, Frederik F. Psota, président du temple de Berne (Suisse) et sa femme, Berit, ainsi que Scott D. Brown, président de la mission de Lyon, et sa femme, Traci, ont accepté de répondre à nos questions.

Pages locales : Frère et sœur Brown, quelle est votre vision de l'œuvre missionnaire pour le sud de la France ? Et quel est votre message aux membres de l'Europe francophone ?

Frère Brown : La volonté du Seigneur est que nous accueillions deux cent cinquante nouveaux convertis en 2016 dans la mission de Lyon. Pour cela, nous avons besoin de trouver des familles éternelles et de travailler avec les membres. Si nous le faisons, le Seigneur a préparé deux cent cinquante de ses enfants à entrer dans les eaux du baptême, puis au temple. Nous sommes reconnaissants de l'amour des membres pour les missionnaires mais aussi de leur foi et de leur amour pour les amis de l'Église à chaque étape de leur conversion, du baptême jusqu'au temple, au temple en général mais en particulier au temple de Paris.

Quand j'étais missionnaire ici (il y a presque quarante ans !), j'ai rêvé du jour où nous aurions un temple en France. Depuis, à chaque conférence générale, j'ai prêté attention aux annonces relatives à l'ouverture de nouveaux temples. Après soixante-douze conférences, j'ai enfin entendu l'annonce du temple de Paris. Je félicite les saints français, suisses et belges pour leur vie consacrée et je suis reconnaissant que le Seigneur nous ait bénis en nous accordant un temple en France.

Sœur Brown : C'est un privilège de servir et d'être parmi vous. Je suis heureuse de voir la manière dont les membres s'engagent dans l'œuvre du Seigneur. Je ressens combien le Seigneur nous aime. Nous aimons les membres de cette mission, vous êtes dans nos prières.

Pages locales : Frère et sœur Psota, quel est votre message pour les membres d'Europe francophone ?

Frère Psota : Le message principal est : réjouissez-vous de tout ce que notre Père céleste fait pour vous. Le temple de Paris est le symbole de son amour pour nous et un sujet de réjouissance. Mais son œuvre dépasse le seul temple de Paris : toutes les

COMMENT JE SAIS

J'ai ressenti enfin que Dieu existait

Par Tian Xie, Lyon

Il y a encore deux mois, je ne connaissais absolument rien des Églises chrétiennes, ayant été élevée dans la foi et la culture bouddhistes depuis mon plus jeune âge. Jamais je n'aurais imaginé qu'un jour je deviendrais mormone. Et pourtant...

Le 28 décembre 2015, j'ai rencontré Garrett Jensen et Boyce Bleak, deux missionnaires de l'Église de Jésus-Christ sur le quai de la gare de Lyon, le jour du départ de mon amie Lingling, membre de l'Église, pour la Chine. Je les ai trouvés très gentils et nous avons sympathisé. Leur maîtrise du chinois m'a impressionnée et motivée à m'intéresser à l'Église.

Dès qu'ils m'ont présenté le plan du salut, mon cœur s'est éveillé à la foi chrétienne. Grâce à leur exemple et à celui des membres aimants de l'Église, j'ai commencé à croire en Dieu et mes doutes se sont dissipés lorsque j'ai vu les bénédictions que Dieu leur accordait. **J'ai ressenti enfin que Dieu existait.**

Les mois de janvier et février ont été les plus durs de ma vie. La plupart de mes amis rentraient en Chine, je me sentais terriblement seule et je peinais à trouver un stage, indispensable à la validation de mon année scolaire. Néanmoins, grâce aux membres de l'Église et à mon Père céleste, au fait que j'ai beaucoup prié, je me suis sentie mieux et ai pu faire mon

ordonnances effectuées dans les temples du monde entier sont une démonstration de son amour pour nous. Notre manière de lui montrer que nous acceptons ses dons est d'être digne d'avoir toujours une recommandation à l'usage du temple sur nous. Ne craignons pas d'aller au temple ni d'accepter des changements dans nos

vies. J'espère que nous plaçons notre espoir en notre Père céleste et que nous avons l'assurance que tout ce qu'il fait est pour notre bien.

Sœur Psota : Parfois, nous vivons des choses difficiles, mais qui concourent à notre bien. Même si le temple représente l'inconnu, n'ayons pas peur d'y aller. ■



De gauche à droite : Scott D. Brown, président de la mission de Lyon et sa femme, Traci ; puis Berit Psota, femme du président du temple de Berne (Suisse) et son mari, Frederik F. Psota.



Tian Xie, avec Grant Keller, le missionnaire qui l'a baptisée

stage en France dans de bonnes conditions.

Quand mon amie Yali m'a parlé de baptême – du sien (sur les photos, elle rayonnait de bonheur) et de celui, par procuration, de ses deux grands-pères au temple de Suisse – j'ai repensé à ma chère grand-mère, disparue six ans plus tôt et à laquelle j'étais très attachée. L'Esprit m'a alors confirmé que je pouvais, moi aussi, la ramener à mon Père céleste : elle pourrait goûter aux bénédictions qu'il nous accorde et ressentir l'amour qu'il a pour elle, et avec lui, elle ne serait plus malade mais heureuse et en bonne santé.

Loin de s'opposer à mon baptême, mes parents se sont simplement assurés de la réalité de ma foi et du fait que j'étais heureuse et en paix lorsque j'allais à l'église, ce que j'ai beaucoup apprécié.

Je me suis fait baptiser le 19 mars 2016. C'était une décision difficile à prendre, j'étais très hésitante. Aussi, je remercie Jenlin Zhu et Garrett Jensen, les missionnaires qui m'ont aidée à prendre cette décision. Je remercie aussi l'Église qui m'a permis de me faire de merveilleux amis. Je remercie enfin mon Père céleste de me bénir autant. ■

Une véritable deuxième naissance

Par Adrien Velasco Marquez, paroisse de Toulouse Concorde

Moi aussi j'avais des doutes, moi aussi j'étais sceptique vis-à-vis de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. J'ai mis du temps à me décider. D'habitude, ce sont les missionnaires, appelés par le prophète, qui vont vers les gens. Il en a été tout autrement pour moi...

C'est moi qui, après avoir rencontré un ami membre, ai voulu en savoir plus. Je lui ai finalement demandé le numéro des missionnaires et me suis chargé (à leur heureuse surprise) de les appeler le lendemain. Les premiers enseignements ont eu lieu d'abord en ville, puis dans les locaux de l'Église.

Né dans une famille antireligieuse, il m'a été difficile au début d'adhérer à leurs raisonnements et les promesses d'un monde meilleur me paraissaient alors hors de propos et bien naïves. J'avais entendu tellement de choses négatives sur les mormons dans les médias et sur Internet que j'en avais peur. Je n'ai compris qu'après coup que la qualification de secte appliquée à l'Église de Jésus-Christ était complètement insensée et que les fantasmes autour de la polygamie chez les mormons étaient également infondés.

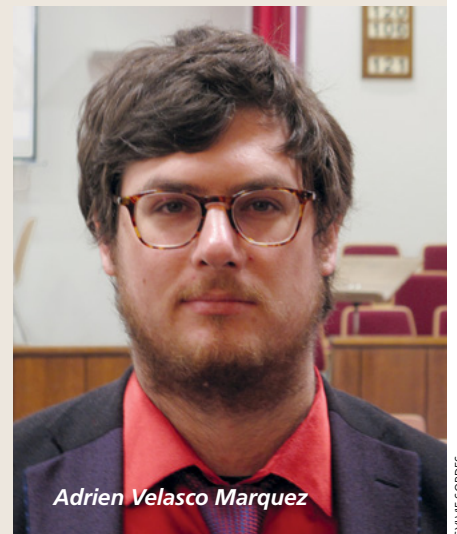
Au bout de trois ans d'échanges intermittents et de remises en question, j'ai compris que je n'avais aucune raison d'attendre plus

longtemps pour me faire baptiser dans l'Église mormone. Au contraire, cette expérience religieuse a été une véritable deuxième naissance au cours de laquelle j'ai acquis un profond témoignage que tous les enseignements contenus dans la sainte Bible et le Livre de Mormon sont absolument nécessaires à l'épanouissement des hommes et de l'humanité tout entière. ■

.....

À l'attention des nouveaux

convertis : Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant des pages locales.



Adrien Velasco Marquez

FAISONS LA CONNAISSANCE DE NOS PRÉSIDENTS DE PIEU

Carlos Rodriguez Castro, président du pieu de Nancy

Propos recueillis par Dominique Lucas, des pages locales

Pages locales : Qu'aimeriez-vous nous dire au sujet de votre enfance, de votre jeunesse ?

Carlos Rodriguez Castro : Je suis né au Luxembourg le 29 juin 1979 d'un père incroyant et d'une mère catholique à la foi inébranlable. Ma mère a connu et accepté l'Évangile quand j'avais cinq ans. Mon père était tellement opposé à l'Église que le jour où il a appris que ma mère s'était fait baptiser, il lui a interdit d'assister aux réunions pendant trois ans ! La seule chose qu'elle était autorisée à faire pendant cette période était d'inviter les huit missionnaires de notre unité à manger le dimanche. J'ai eu une enfance et une jeunesse très difficiles, partagé entre un père qui aurait voulu que je ne crois pas en Dieu et une mère qui m'enseignait l'Évangile du Christ !

PL : Quel a été votre parcours professionnel ?

CRC : À l'âge de quinze ans, mon père a voulu que je commence à travailler mais j'ai réussi à le convaincre de me laisser préparer un CAP en mécanique. Après mon diplôme, ne trouvant pas de travail dans ma spécialité, j'ai travaillé sept ans dans une société de nettoyage, puis trois ans comme agent de sécurité, période au cours de laquelle j'ai repris mes études et ai obtenu un diplôme de commerce (je travaillais en parallèle comme comptable junior dans une

société pétrolière). Je travaille aujourd'hui comme spécialiste au sein d'une société opérant sur Internet. En parallèle, je continue à suivre des cours du soir en comptabilité.

PL : Parlez-nous de votre « parcours » dans l'Église, en particulier de votre appel de président du pieu de Nancy.

CRC : J'ai d'abord servi comme conseiller dans une présidence de branche, puis à mon retour de mission, successivement et sur une durée de onze ans comme président de l'École du Dimanche, président de collège, conseiller dans un épiscopat, président des Jeunes Gens. J'ai ensuite été évêque de la paroisse de Luxembourg pendant dix-huit mois avant d'être appelé, il y a trois ans, à présider le pieu de Nancy. Bien qu'il soit difficile de résumer mon vécu dans cet appel, les qualificatifs qui me viennent à l'esprit sont « extraordinaire, intense, compliqué, merveilleux, spirituel ». Je suis rempli d'amour et de reconnaissance de cette occasion unique de servir mes semblables et surtout de servir le Seigneur.

PL : Quelle vision avez-vous de votre appel ?

CRC : D'abord aimer mon prochain et aligner ma volonté sur celle du Seigneur quant à la manière dont les choses doivent se dérouler dans le pieu de Nancy. Ensuite, aider les



CARLOS RODRIGUEZ CASTRO

Carlos Rodriguez Castro, président du pieu de Nancy

dirigeants à comprendre leurs responsabilités et leurs devoirs et aider les membres à devenir spirituellement et temporellement autonomes.

PL : Avez-vous un souhait à formuler ?

CRC : Oui, que les membres aiment le Seigneur, qu'ils le connaissent et qu'ils deviennent autonomes ; qu'ils comprennent aussi l'importance du temple et des alliances qu'on y contracte ; qu'ils vivent pleinement l'Évangile.

PL : Pourriez-vous nous rendre votre témoignage ?

CRC : J'aime le Seigneur de tout mon cœur. Cet amour que ma mère m'a transmis, je le nourris chaque jour. Je voudrais témoigner de l'importance de la responsabilité que les parents ont envers les esprits que le Seigneur leur a confiés. Parents : aimez vos enfants plus que vous-mêmes, « donnez votre vie » pour leur bien-être spirituel, suivant en cela l'exemple du Sauveur. ■

COMMUNICATION

Discret mais tellement efficace (2^{ème} partie)

Par **Dominique et Françoise Calmels**

Directeur national de la communication et responsable des médias.

Suite de l'article sur les actions d'entraide menées par Éric Malandain¹, professeur d'anglais et membre de la paroisse de Melun, et ses élèves.

Projets autour du handicap (2013-2014)

Éric lance l'idée d'enregistrer un livre sonore pour personnes non-voyantes. Un grand défi pour des élèves un peu en délicatesse avec l'écriture et la lecture, mais aussi l'occasion de faire d'une pierre deux coups en tentant de les réconcilier avec l'écrit tout en aidant des personnes nécessiteuses. Face au refus du projet par l'ensemble des associations pour non-voyants, il n'y avait qu'une solution : louer un studio d'enregistrement. Un investissement qui en valait la peine car les dix heures d'enregistrement ont été dix heures de bonheur... sans parler des moments de qualité passés avec les personnes non-voyantes, et, magnifique cerise sur le gâteau, du couronnement du projet par le premier prix de l'Éducation Citoyenne ! Un pur bonheur...

Projets autour de la lutte contre la discrimination (2014-2015)

Les élèves se fixent le but de dépasser leurs propres préjugés

en allant à la rencontre des deux populations les plus décriées et les plus détestées du moment : les gens du voyage et les *Roms*. Au cours des différentes rencontres, les élèves ont découvert des gens comme eux mais ayant fait le choix d'un mode de vie nomade, ou ayant fui la misère et la persécution. Pour finir et rester dans le thème de l'année 2015, ils ont écrit des lettres à des inconnus, expliquant en quoi leur regard vis-à-vis de ces populations avait changé. Ils ont ensuite distribué ces lettres aux gens dans la rue. Un très bon test professionnel aussi pour des élèves en filière « Accueil » !

À noter que ces élèves en situation de décrochage scolaire ont travaillé parfois jusqu'à huit heures le soir à l'enregistrement du livre sonore, et sont même revenus un samedi après-midi, au beau milieu des vacances de Pâques, danser avec les *Roms* sur le parvis de Notre-Dame.

Suite au prochain numéro... ■

NOTE

1. La plupart du temps, Éric était épaulé par sa collègue, professeuse de français et d'histoire-géographie.

VOS CORRESPONDANTS PAGES LOCALES DE PIEU

- **Pieu de Bordeaux :**
Maud Tran
tc@hotmail.fr
 - **Pieu de Bruxelles :**
Claude Bernard
claudebernard@skynet.be
 - **Pieu de Genève :**
Monique Mueller
moniquemueller@mac.com
 - **Pieu de Lausanne :**
Isabelle De Reynier
cookiepepsi@gmail.com
 - **Pieu de Lille :**
Marie-Pierre Delforge
mapiedelf@wanadoo.fr
 - **Pieu de Lyon :** en attente
 - **Pieu de Nancy :**
Rémi Mangeat
remimangeat@orange.fr
 - **Pieu de Nice :**
Pascale Acloque
marie.acloque@gmail.com
 - **Pieu de Paris :**
Isabelle Gaston
gaston.isa@free.fr
 - **Pieu de Paris-Est :**
Gérard Joly
gerardjoly@neuf.fr
 - **Pieu de Paris-Sud :**
Mezzasalma Pierre
ps@mezza.fr
 - **Pieu de Rennes :**
Sylvie Patea
patea@numericable.fr
 - **Toulouse :**
Sylvie Sordes
sylvie@sordes.com
- Rédacteur :** Dominique Lucas
lucamarade@yahoo.fr ■